

Extrait du livre :

Lao-Tseu, Tchouang-Tseu, Lie-Tseu, Philosophes Taoïstes, éd. Gallimard, Bibliothèque Pléiades, 1980, p.456.

Lie-Tseu, Le Vrai Classique du Livre parfait, livre IV, chap. VII.

VOYAGE ET CONTEMPLATION

A ses débuts, *Maître Lie-Tseu* aimait voyager.

Hou-k'ieou Tseu lui dit : «Que peut-on aimer dans le voyage?»

Lie-Tseu répondit : «La joie du voyage réside dans la nouveauté...je voyage pour contempler ses changements.»

–«Tu te réjouis de la nouveauté des choses, sans savoir que notre moi, lui aussi, se renouvelle constamment. Or, celui qui voyage n'est attentif qu'à la surface des choses; il est incapable d'attention pour sa vie intérieure. Le voyageur, attentif au monde extérieur cherche la perfection dans les choses. Celui qui prête attention à sa vie intérieure est comblé dans son être propre. Trouver la satisfaction dans son être propre, c'est l'aboutissement suprême du voyageur. Par contre, chercher la plénitude dans les choses, c'est ne pas atteindre le but suprême du voyage.

Le but suprême du voyageur est d'ignorer où il va. Le but suprême de celui qui contemple est de ne plus savoir ce qu'il contemple. Chaque chose, chaque être est occasion de voyage, de contemplation.

Voilà ce que j'appelle voyager, voilà ce que j'appelle contempler. C'est pourquoi je dis : voyage en fonction du but suprême!»»